



Agape
Maison de Prière

L'EGLISE PRIANTE

SESSION 2 : LE LIEU PROPICE
POUR AIMER DIEU

Session 2 : L'environnement propice pour aimer Dieu

I. INTRODUCTION

- A. L'Eglise priante a, comme mandat, de fortifier, d'encourager, de faciliter et de valoriser le premier et le deuxième commandement d'amour dans la vie du croyant. Jérémie définit les bergers que Dieu donnera à son Eglise, dans la génération du retour de Dieu (v.17). Ce seront des bergers selon le cœur de Dieu. Ils connaîtront le cœur de Dieu et ils le feront connaître à l'Eglise. Cette connaissance est vivante et expérimentée :

¹⁵ Et je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, ils vous paîtront avec connaissance et intelligence (Jr. 3 : 15).

- B. L'expression, selon le cœur de Dieu, fait référence au roi David. Une des caractéristiques de son cœur est qu'il savait, valorisait et cultivait la vérité que Dieu l'avait choisie, premièrement, pour être avec lui, avant de le choisir pour être roi. Cette vérité va conduire toute sa vie (Ps. 132 ; Ps 27 : 4 ; 65 : 5) et il y restera fidèle malgré toutes les tentations liées aux succès, aux échecs et à la célébrité. A la fin de sa vie, il ne se décrira pas comme le roi vaillant mais comme le doux psalmiste (2 S. 23 : 1) :

¹⁴ ... l'Eternel s'est cherché un homme selon son cœur, et l'Eternel l'a établi conducteur de son peuple... (1 S. 13 : 14).

¹ ... Oracle de David... du chantre agréable d'Israël (2 S. 23 : 1).

- C. Une des caractéristiques de l'Eglise priante, c'est de valoriser et de cultiver cette réalité communautairement. Dieu désire notre présence avant nos actions. Dieu dira à Abraham de ne pas oublier, malgré toutes les promesses reçues, que Dieu est sa très grande récompense (Gn. 15 : 1).

¹ Après ces choses, la parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans une vision, disant : Abram, ne crains point ; moi je suis ton bouclier et ta très grande récompense (Gn. 15 : 1).

- D. En 2018, j'entendais le témoignage d'un Franciscain séculier du Bronx raconter l'histoire de la création de leur ordre. Lorsque leur fondateur était sur le point de commencer son œuvre dans le Bronx, il est allé voir mère Thérèse pour lui présenter son projet et lui demander conseil. Il lui a expliqué le rythme qu'il pensait établir dans leur journée, réglée par la liturgie des heures. Après l'avoir écouté, elle fit une pause et lui dit : « Si tu ne mets pas en place une heure par jour où tu contemples Jésus, tu ne tiendras pas sous la pression de la misère et des besoins. C'est ce qu'il fit et personne ne venait les déranger durant cette heure. Les gens du quartier savaient que c'était l'heure où la communauté aimait Jésus communautairement. » Cette heure n'a pas seulement été leur bouée de sauvetage, mais elle a transmis, à ceux qui en étaient témoins, qu'aimer Dieu était de première importance.
- E. Ce que l'Eglise fait communautairement, enseigne et communique ce qu'elle valorise. Une Eglise priante prend le temps d'aimer Dieu communautairement.

II. LE DILEMME DE LA SULAMITE

- A. Je me rappelle la lecture du récit du début de la prière perpétuelle à St-Maurice, au VI^{ème} siècle. Quelques années passèrent avant que le roi Sigismond ne soit mis à mort. Comme il avait demandé à ces moines de St-Maurice de prier pour lui, pour sa protection, des voix s'élevèrent pour dire que cette prière jour et nuit était un gaspillage de temps, d'énergie et d'argent car elle ne portait pas de fruit. Ceci dit en passant, je ne pense pas que la seule expression de l'Eglise priante soit la prière nuit et jour.

- B. Cette pensée était aussi présente au temps de Jésus lorsque Marie l'oignit de parfum dans Matthieu 26 et Jean 12. La réaction des disciples, responsables de cette jeune future Eglise, est de crier au scandale devant tant de gaspillage. Cette pensée est aussi présente aujourd'hui, elle fait partie de notre fierté humaine de vouloir présenter à Dieu plus que notre simple présence, mais premièrement, nos accomplissements. Elle souligne notre incrédulité à croire cette vérité que Jésus désire notre présence :

⁸ A cette vue, les disciples s'indignèrent et dirent : A quoi bon cette perte ? ⁹ On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres (Mt. 26 : 8-9).

- C. Sachant que ce que l'Eglise fait, lorsqu'elle se rassemble, enseigne ce qui est important, l'Eglise priante communique que Jésus désire notre présence, pas seulement nos actions. Le contraire est aussi malheureusement vrai. Lorsque l'Eglise n'est pas priante, elle communique que nos actions, devant Dieu, sont plus importantes que notre présence. Elle devient alors un obstacle pour vivre avec ferveur le premier et le grand commandement.

- D. La jeune Sulamite, dans le livre du Cantique des cantiques, fait face à un dilemme. Elle a expérimenté l'amour de Dieu, meilleur que tous les plaisirs de ce monde. La passion pour son Dieu a grandi en elle. Elle est devenue la résolution de sa vie, la vision de son existence. Elle veut faire de l'expérience de ses affections, le but de sa vie, afin de pouvoir aimer Dieu de tout son cœur et demeurer dans son amour :

² Qu'il m'embrasse des baisers de sa bouche, car sa tendresse vaut mieux que le vin (Ct. 1 : 2).

- E. L'étape suivante est de pouvoir vivre la deuxième partie du commandement d'amour donné par Jésus. Elle s'engage, dans l'Eglise, à servir son prochain avec la même passion qu'elle a pour son Dieu. Le constat est alarmant : à force de vouloir partager son huile à d'autres, elle en perd la sienne. A l'opposé de David, elle n'a pas réussi à aller et venir devant les hommes sans perdre l'ordre de ses priorités. Les tentations et les défis de servir devant les hommes ont gagné sur sa poursuite d'expérimenter les plaisirs profonds de l'amour de Dieu :

⁶ ... les fils de ma mère se sont emportés contre moi, ils m'ont fait la gardienne des vignes, mais ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée (Ct. 1 : 6).

- F. La jeune fille n'en reste pas là. C'est le défi et le combat d'une vie. Elle ne tolère pas le statu quo. Elle crie à celui qu'elle aime qu'il lui dise où elle pourra à nouveau boire à la rivière de ses délices afin que l'amour jaillisse à nouveau de son cœur. Elle connaît le chemin, elle sait qu'elle a besoin de Dieu pour aimer Dieu :

⁷ Révèle-moi, toi que mon cœur aime, où tu fais paître ton troupeau... (Ct. 1 : 7).

- G. La jeune fille refuse de le servir de loin. Elle ne veut pas seulement être une servante du Seigneur, elle veut être son amie. La relation du serviteur avec son maître est basée sur ses actions. La relation de l'ami avec son ami est basée sur la présence mutuelle. L'amitié avec Dieu est le but de l'Eglise priante. Cette amitié avec Dieu est possible car il nous a créés pour l'amitié avec lui, il nous a façonnés pour partager son cœur avec nous (Jn 3 : 29 ; 15 : 15) :

⁸ Si tu ne sais pas, ô toi la plus belle des femmes... ⁹ Ô mon amie... (Ct. 1 : 8-9).

- H. Notre cœur est ce qu'il y a de plus précieux (Pr. 4 : 23). Il a été façonné pour bien fonctionner lorsque, premièrement, nous aimons Dieu de tout notre cœur, et ensuite, notre prochain comme nous-mêmes. Une Eglise priante crée un environnement qui encouragera et rendra possible le commandement de Jésus de demeurer en lui afin de porter du fruit. Elle permettra de prendre soin de notre propre cœur et pas seulement de celui des autres. Elle permet d'enraciner la simplicité de notre dévotion à l'égard de Christ (2 Co. 11 : 2). Jésus nous a choisis, premièrement, pour nous avoir avec lui (1 S. 13 : 14, Mc 3 : 14 ; Jn 17 : 24 ; Ap. 21 : 3 ; Ps. 132 : 13-14) :

³⁷ ... tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. ³⁸ C'est le premier et le grand commandement. ³⁹ Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Mt. 22 : 37-39).

⁹ Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour (Jn 15 : 9).

III. LE COMBAT SPIRITUEL SELON PAUL

A. Paul nous parle d'un combat spirituel auquel nous ne pensons pas forcément tout le temps. C'est celui qui, lorsqu'il est perdu, coûte le plus et dont les conséquences sont les plus grandes. Paul est l'apôtre qui nous donne probablement la plus grande théologie du combat spirituel dans le Nouveau Testament ; les éléments les plus connus se trouvent certainement dans Ephésiens 6. Et pourtant, il y a un terrain du combat spirituel que Paul identifie auquel on ne pense pas souvent lorsqu'on parle de ce sujet :

¹² ... nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés... ¹³ C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister... (Ep. 6 : 12-13).

B. Dans la seconde épître aux Corinthiens, Paul exprime ses craintes sur une stratégie du diable venant corrompre les pensées des croyants dont les conséquences sont l'abandon de la simplicité de leur dévotion à Christ. Ce combat-là, est le combat d'une vie :

³ Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne s'écartent de la simplicité à l'égard de Christ (2 Co. 11 : 3).

C. Paul ici, fait référence au verset précédent, lorsqu'il fait référence à la jalousie qui l'habite envers les saints. Il n'est pas indifférent à leur condition, car Jésus n'est pas seulement leur Maître, ni seulement leur Sauveur, ni seulement leur Seigneur, mais il est aussi leur Epoux. Une des choses que cela signifie, c'est que Jésus ne désire pas seulement leurs œuvres, leurs actions, mais aussi et premièrement leur présence :

² Car je suis jaloux à votre sujet d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul Epoux... (2 Co. 11 : 2).

D. Ce que Paul exprime ici, c'est qu'il est rempli d'un amour jaloux pour son prochain, qu'il ne peut pas se taire lorsqu'il voit qu'ils sont en train de faiblir dans leur poursuite du premier et grand commandement d'amour. Aimer son prochain, c'est aussi aimer Dieu de tout son cœur et appeler l'Eglise à faire de même. C'est vouloir le bien de son prochain. Lorsque l'Eglise met en place un environnement propice pour aimer Dieu, elle aime son prochain.

E. Le message central de Jésus, l'Epoux, c'est l'appel à ressentir les émotions du Dieu-Epoux, connaître ses secrets et son engagement envers nous, et y répondre avec un amour sans compromis et une obéissance totale à sa volonté. C'est le combustible de l'Eglise priante.

F. Lorsque Jésus, dans Marc 3, choisit les douze apôtres, il va les choisir pour trois raisons. Premièrement, pour qu'ils soient avec lui, deuxièmement, pour qu'ils prêchent l'Evangile et troisièmement pour qu'ils chassent les démons. Jésus désire premièrement leur présence, et deuxièmement, leurs œuvres et leurs actions. Nos actions sont importantes mais elles restent secondaires :

¹⁴ Il en établit douze pour les avoir avec lui et ¹⁵ pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons (Mc 3 : 14-15).

G. On se rappelle du moment où Saül sera rejeté par Dieu et que Samuel sera envoyé pour choisir David et l'oindre roi d'Israël. Du moins c'est notre lecture de cette histoire mais ce n'est pas de cette façon que Dieu la voit :

¹⁴ ... L'Eternel s'est cherché un homme selon son cœur, et l'Eternel l'a établi conducteur de son peuple... (1 S. 13 : 14).

A la lecture de ce verset, la chose que l'on retiendra c'est probablement que David était un homme selon le cœur de Dieu et que Dieu l'a établi pour être roi. Mais ce n'est pas tout à fait ce qui nous est dit ici. Dieu a tout premièrement choisi David pour Lui-même. Dieu s'est cherché pour lui-même un homme selon son cœur !

- H. Une des façons dont l'ennemi corrompt nos pensées c'est de nous faire croire que Dieu désire d'abord nos actions avant notre présence. La bonne nouvelle de l'Évangile, c'est qu'un Dieu comme l'Éternel a choisi des gens corrompus comme nous afin de les avoir avec lui et de régner avec lui (Jn 17 : 24 ; Ap. 4 : 4).

IV. L'ESPRIT DE LAODICÉE

- A. Une Église priante atteste son attachement à Christ. Elle cherche à accomplir les œuvres du Royaume en étant dépendante de Christ. Son opposée, sera une Église qui s'auto-suffit, qui ne compte que sur elle-même. Une Église qui vit déconnectée de son amour, ne cherche pas non plus à vivre une relation profonde avec le Dieu trinitaire. En résumé, c'est une Église qui est dominée par l'esprit de Laodicée.
- B. Laodicée était une ville extrêmement riche (fortune, industrie textile, médecine de l'œil).¹ En 60 ap. J.-C., elle fût détruite par un tremblement de terre. Elle refusa toute aide financière et se reconstruisit seule, ne s'appuyant que sur ses propres ressources.²
- C. La culture ambiante a profondément corrompu leurs pensées jusqu'à un point tel que les croyants pensaient être riches et n'avoir besoin de rien alors que la présence de Jésus n'était même pas présente. La dimension du désir de Dieu pour leur présence était tellement absente de leur théologie, qu'ils ne la recherchaient pas du tout :
- ¹⁵ Je connais tes œuvres, tu n'es ni froid ni bouillant... ¹⁶ Ainsi, parce que tu es tiède... je vais te vomir de ma bouche. ¹⁷ Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu (Ap. 3 : 15-17).**
- D. Jésus nous dit qu'il a dû, lui aussi, combattre l'esprit qui agissait contre les chrétiens de Laodicée. Il l'a combattu et il l'a vaincu. Dans ce combat spirituel, Jésus est avec nous et pour nous. Il n'est pas contre nous, il nous aime :
- ¹⁹ ... je corrige tous ceux que j'aime... ²¹ Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône (Ap. 3 : 19-21).**
- E. Les paroles de Jésus, à cette église, sont très dures, non pas parce qu'il la rejette, mais parce qu'il sait ce qu'ils sont en train de manquer. Lorsque Jésus leur dit qu'il les vomira de sa bouche, c'est parce qu'il considère ce qu'ils ont et ce qu'ils pourraient avoir et que cela le rend malade :
- F. Jésus connaît ses œuvres, il a vu toutes ses actions pour le Royaume de Dieu, mais il ne voit pas la simplicité de leur dévotion à Christ, pour reprendre le langage de Paul. Leurs pensées ont été corrompues à un tel point qu'ils ne se rappellent même plus que Jésus les a choisis, premièrement et avant tout, pour les avoir avec lui. C'est tellement moi !
- G. Ce message de Jésus, à cette église, ne s'adresse pas premièrement aux autres communautés autour de nous que nous trouvons tièdes, cette lettre est personnelle à chacun d'entre nous. Nous faisons tous face à cet esprit.
- H. Jésus aime la génération de Laodicée ! C'est pourquoi il la discipline. L'attente aimante de sa venue (maintenant par sa présence manifeste et à venir lors de son retour) est absente de leur poursuite. La douleur de son absence a tellement été anesthésiée, qu'ils ne se rendent même plus compte que Jésus se tient derrière la porte fermée de leur cœur. L'anormalité est devenue la norme, la pauvreté est devenue richesse. Elle appelle pauvreté richesse et richesse pauvreté (qui peut être méprisée).
- I. L'ennui ou la douleur de son absence non maîtrisée nous rend vulnérables à d'autres sources de satisfactions (Jr. 2 : 2, 13). Elle nous fait fuir la prière et la simple dévotion à Christ (2 Co. 11 : 3) et nous fait nous réfugier dans l'activisme, nous reposant sur notre propre ingéniosité et

¹ <https://www.allaboutarchaeology.org/ancient-laodicea-faq.htm>

² https://en.wikipedia.org/wiki/Laodicea_on_the_Lycus#cite_note-10

sur nos propres forces humaines. C'est ce que l'esprit de Laodicée appelle richesse mais que Jésus appelle pauvreté et aveuglement.

- J. C'est l'idolâtrie des besoins ou des causes, où l'Eglise devient « ecclésiocentrée » au lieu d'être « christocentrée ». Et cela peut se passer même dans l'Eglise. Le deuxième commandement a remplacé le premier (Mt. 22 : 38-39), à un tel point que personne ne se rend compte que Jésus se tient à l'extérieur. Le manque et la douleur de son absence ont tellement été anesthésiés qu'elle a développé un Christianisme où la présence de Jésus n'est plus nécessaire. Et personne ne s'en est rendu compte. L'absence est devenue tellement la norme, qu'elle a oublié qu'elle pouvait se rassasier de l'abondance de sa maison, des délices de sa présence (Ps. 36 : 9) :

²⁷ Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. ³⁸ C'est le premier et le grand commandement. ³⁹ Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Mt. 22 : 37-39).

⁹ Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices (Ps. 36 : 9).

- K. Ce passage, adressé à l'église de Laodicée, n'est pas seulement le reflet de la réalité dans laquelle elle vivait, c'est surtout une extraordinaire promesse de l'abondance de la gloire que Jésus veut partager avec nous :

²⁰ Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui et lui avec moi. ²¹ Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône... (Ap. 3 : 18-21).

- L. Jésus ne nous a pas choisis, premièrement, parce qu'il a besoin de nos prières pour établir son Royaume, mais par désir. C'est ce désir qui éveille en nous notre désir pour sa présence. Il est utopique de penser que nos désirs pour sa présence peuvent surpasser notre révélation de ses désirs envers nous.
- M. C'est cette invitation que Dieu donne à l'Eglise de Laodicée, d'ouvrir la porte de son cœur à son désir de souper avec eux. Nous avons besoin de la grâce de Dieu pour lui ouvrir nos cœurs.